

**RECENSEMENT DU
PAYSAGE
ARCHITECTURAL ET
URBAIN**

Date d'enquête : 29/01/2008

Fin d'enquête : 4/05/2008

**IMMEUBLE BATI
EGLISE SAINT-VICTOR**

IDENTIFIANT : XX-F1-EX0216

Adresse : 146-154, rue Mouneyra

DONNEES HISTORIQUES

Période de construction :	1941 : pose de la première pierre 2 mai 1943 : inauguration 1947 : inauguration de la nouvelle façade
Maitrise d'œuvre :	Edmond Royer, arch. (1943) Henri Bessaguet, arch., (1947)
Maitrise d'ouvrage :	Archevêché de Bordeaux, Mgr Lecot et Mgr Feltin

COMMENTAIRES

L'abbé Bauzin avait pris l'initiative, sur un terrain acheté en 1907, de fonder une chapelle de secours, dédiée à saint Victor, patron du cardinal, face à la place Alphonse-Dupeux et auprès des écoles de ce quartier. Ouverte au culte le 25 mars 1908, c'était un bâtiment tout simple en bois qui longeait la rue Mouneyra sans respecter l'orientation est-ouest. Une nouvelle paroisse fut créée le 1^{er} juillet 1910 par le cardinal Lecot pour desservir le quartier d'Arlac, sur le territoire des paroisses de Sainte-Eulalie et Saint-Bruno. Un plan quinquennal de financement fut mis en place en 1933 par l'abbé Cabiro pour édifier une nouvelle église, mais la première pierre ne fut posée qu'en 1941 par Mgr Feltin.

L'architecte Edmond Royer est l'auteur de la première phase des travaux de l'église, inaugurée le 2 mai 1943 tandis que la façade et la dernière travée n'étaient pas achevées. Un incendie endommagea l'édifice trois ans plus tard. Henri Bessaguet répara l'édifice et conçut la nouvelle façade inaugurée en octobre 1947.

D'un modernisme timide, l'édifice se démarque des autres églises bordelaises. Les matériaux utilisés sont choisis indifféremment pour des raisons économiques ou esthétiques : charpente métallique, béton armé badigeonné, staff des voûtes, habillage de pierre pour la façade. Le plan tend vers un espace unique, solution fréquente dans les églises d'après-guerre. Le narthex sur lequel se greffent deux chapelles polygonales communique directement avec la nef. Le chœur surélevé débordé sur la nef par un emmarchement encadré par des ambons polygonaux. Le chevet à trois pans s'ouvre vers les chapelles latérales dédiées à saint Victor et à la Vierge.

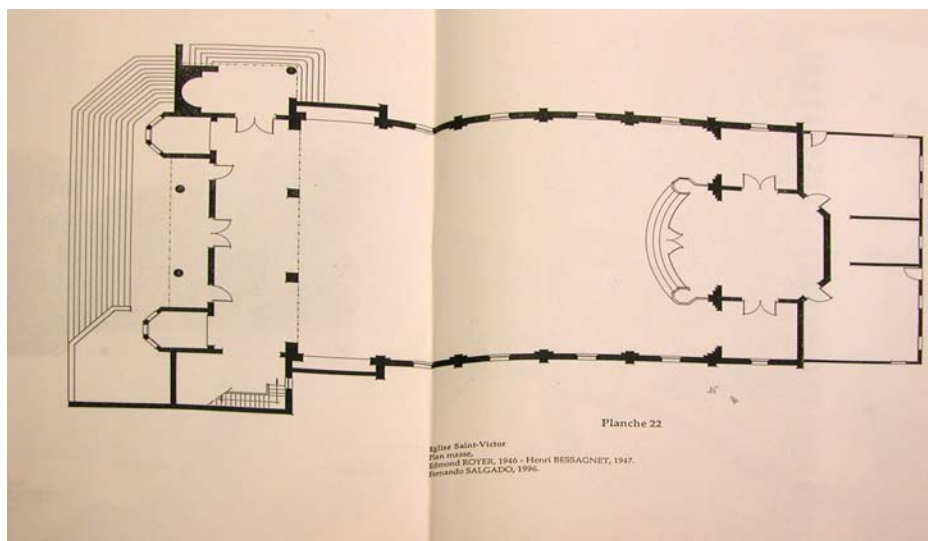
L'arc brisé règne dans tout l'édifice ; une voûte unique portée par des doubleaux reposant directement sur le sol unifie ce grand espace. Il est aussi présent sur le dessin de la nouvelle façade de Bessaguet dont le dessin primitif n'a été que partiellement réalisé. Un clocher pyramidal très élancé était en effet prévu surmontant le mur pignon. Le décor prévu par Joseph Rivière ne fut pas réalisé.

Jalon provincial de l'immédiat après-guerre, la modeste église Saint-Victor de Bordeaux constitue un témoignage de l'activité artistique locale de son époque.

A l'instar de l'église Sainte-Geneviève, Saint-Victor présente une implantation comparable. Son retrait de la voie publique et le parvis au-devant rue Mouneyra anime le paysage de cette longue rue rayonnante et témoigne des besoins de la population dans les nouveaux quartiers urbanisés jusqu'à la Seconde Guerre.

IMAGES

Plan.
(Carrier, 1996)



XX-F1-EX0216-01

LIENS BIBLIOGRAPHIE

XX-F1-EM0200 / OA1-HO_998

COUSTET, Robert, SABOYA, Marc, **Bordeaux La conquête de la modernité Architecture et urbanisme à Bordeaux et dans l'agglomération de 1920 à 2003**. Bordeaux : Mollat, 2005, p. 170-172.

CARRIER, Laure, **Recherches sur les églises paroissiales de la période de l'entre-deux-guerres : l'église Sainte-Geneviève, l'église Saint-Victor et l'église Sainte-Jeanne d'Arc**, Université de Bordeaux III : maîtrise d'histoire de l'art sous la direction de R. Coustet, 1996, p. 59-77.

SOURCES

ADG, 4 J 813-846, fonds Edmond Royer (non consulté)